

El Sultana volume 1 de Diana Tarkhan

Étant donné que j'aime beaucoup la danseuse Diana Tarkhan entre autres pour sa musicalité, j'avais des attentes élevées pour son disque qui, je dois le dire, m'a laissé plutôt tiède même si je comprends très bien que ce n'est pas elle qui a composé les pièces ni fait les arrangements. C'est encore un CD réalisé par Mohamed Ali, lui qui est associé à de nombreuses danseuses voulant avoir leur musique. On reconnaît son style correct, mais sans plus, on ne peut pas dire que c'est un album flamboyant. C'est toujours la même recette avec un instrument qui m'énerve : les cymbales électroniques qui répètent sans cesse 1-2-3 en boucle. Même s'il y a une liste d'instruments affichée dans la pochette, on a l'impression que tout est joué par le synthétiseur. Aussi, techniquement, le son m'apparaît un peu vieillot.

L'ouverture de 6 :11 présente de nombreux changements de rythmes qui peuvent être complexes parfois, mais perd mon intérêt à cause du son artificiel produit par certains instruments. De son côté, la pièce Ayun el Elb, (4 :21) de Mohamed Abdel Wahab n'est pas la meilleure version que j'ai d'elle. Il me semble que le chœur est terne. Celles qui aiment danser sur du violon pourraient y trouver leur compte, car elle est épicée d'accents de cet instrument. N'eut été de l'apparition ponctuelle de petits rythmes disco, j'aurais beaucoup aimé cette pièce raks sharki. Elle permet de développer la fluidité par l'utilisation du nay et du violon en même temps que la force, de par ses accents de percussion, en un court laps de temps. On peut rester dans la lenteur ou aller dans la rapidité selon qu'on suive la mélodie ou le rythme. Cependant, j'ai déjà entendu une version de cette pièce qui était de meilleure qualité. Une chanson de style shaabi suit (je crois, mais j'ignore ce qui se dit car je n'ai pas les paroles). La voix du chanteur n'est toutefois pas assez rauque à mon goût pour bien aller avec le genre et, au bout de 3 :13, c'est bien que la chanson s'arrête car elle commence à être répétitive. C'est néanmoins une pièce qui rend de bonne humeur. D'autre part, je ne sais pas si je dois la qualifier de somnifère ou de stimulant (entre les deux je crois), mais El beed el Amara (4 :44) est le genre de pièce qui risquerait de m'endormir en spectacle à moins que la danseuse fasse une prestation extraordinaire. En tout cas, je suis loin d'être convaincue que c'est une musique qui mettra une danseuse en valeur. La sixième piste (4 :02) est chantée

majoritairement par un homme bien qu'une femme s'y joigne plus loin. J'aurais aimé avoir la traduction des paroles afin de savoir si elle serait appropriée pour le style melaya leff, bien qu'elle m'apparaisse être une chanson purement baladi. La pièce saidi (3 :54) de l'album est la principale raison pourquoi j'ai décidé d'acheter ce disque. J'ai eu peur en entendant le simili mizmar (oui, je sais, j'ai l'air difficile) accompagné d'un tout aussi faux tabla baladi. La musique est relativement lente et répétitive, sauf dans les dernières trente secondes alors qu'on passe du saidi au fellahi. Elle conviendra parfaitement pour pratiquer des enchaînements en classe sinon je ne vois vraiment pas à quoi elle pourrait servir d'autre. Un raks sharki de 3 :10 vient ensuite. Après l'avoir écouté attentivement, je n'avais rien à dire et je l'avais déjà oublié. C'est tout dire! La pièce suivante dure 3 :16 et s'appelle Baladi bien qu'elle débute comme un drum solo. L'instrument dominant est l'accordéon et, dans la dernière minute, on passe directement du maqsoum au fellahi. Je n'ai pas aimé ce baladi progression parce qu'il n'y a pas d'accents et que le tabla se tient dans les aigus; c'est un baladi sans goût. Une chose est certaine, j'aimerais voir ce que ferait une danseuse là-dessus car il me semble que rien ne lève. L'avant-dernière pièce est un solo de tabla non conventionnel pour la danse orientale alors qu'il y a la présence du nay pendant près des trois quarts de la piste. Étonnant pour un solo de percussions! D'ailleurs, la flûte est plus dominante que le tabla lui-même. Je n'ai pas aimé. Par contre, est-ce que cela pourrait intéresser une danseuse tribale? C'est à voir. Enfin, le disque se termine par une finale de 31 secondes.

Vous pouvez acheter ce CD auprès du Studio Sharqui, [www.studiosharqui.com](http://www.studiosharqui.com) à 20\$ ou à 22\$ chez [www.cicekpasaj.com](http://www.cicekpasaj.com)